

Le sport et le Covid, est-ce compatible ?

par Joance K.,
Lény C.
et Thomas C.

ALBI

Parlons ici du sport et du Covid avec l'exemple du *ride* et du *karaté*.

Un Skate park en construction à Albi Entretien avec un responsable

Quelles sont les entreprises que vous avez contactées pour concevoir le Skate park d'Albi ?

On a fait des appels d'offre, on a présenté le projet à plusieurs entreprises de France. Nous avons retenu l'entreprise que nous souhaitions pour présenter le projet.

Quel a été le coût du Skate park ? Et avez-vous dépassé le budget de la construction ?

Nous avons préparé le projet avec des pratiquants de *skate* et de *BMX* ; nous n'avons pas dépassé le budget du Skate park. Nous avons eu des subventions du Conseil

départemental, de l'État et de la région. Le projet a coûté au total, sur l'aire de pratique, 1 782 000 euros.

Est-ce que le Covid a ralenti la construction du Skate park ?

Oui le Covid nous a ralenti pendant deux mois lors du confinement.

Avez-vous eue des retours positifs ou négatifs ?

Nous avons eu beaucoup de retours positifs.

Cour du collège Honoré de Balzac, Albi
© élèves de 4ème du collège Honoré de Balzac

Un club de Karaté albigeois face à la crise Entretien avec Paco PÉREZ

Quels sont vos ressentis par rapport à votre activité professionnelle ?

Pour être un peu plus précis c'est plutôt une activité bénévole pour le moment et non pas professionnelle. C'est compliqué au niveau des restrictions liées à la Covid-19 pour le sport en général, pas uniquement pour les arts martiaux. C'est surtout accentué au niveau des sports de contact : nous, karateka, on doit s'adapter. Par exemple, en ce moment, nous constituons des groupes de cinq élèves plus le professeur ; cela fait six personnes maximum à travailler en extérieur. Deuxième chose à savoir : pour l'instant nous n'avons pas le droit au contact physique donc on travaille en extérieur, et il y a en plus une distanciation pour respecter les réglementations qui nous ont été imposées par la Fédération française de Karaté. Cela ne veut pas dire qu'on n'arrive pas à s'adapter : il y a toujours des demandes, les gens ont toujours besoin de faire du sport, c'est toujours ultra bénéfique dans la vie de tous les jours. Je dirais même que c'est essentiel, contrairement à ce que peuvent penser certaines personnes un peu plus haut placées ; c'est essentiel pour nous !

Quelles sont les pratiques que vous ne pouvez plus faire et celles que vous pouvez encore faire ?

Du point de vue du karaté je dirais donc qu'en extérieur, on peut pratiquer tout ce qui se fait seul ; le travail à deux est pour l'instant impossible donc on peut travailler tout ce qui est physique : musculation et étirements par exemple ; tout ce qui est travail cardio-vasculaire,

En septembre 2020 y a-t-il eu un changement des adhérents et des pratiquants par rapport aux années précédentes ?

Oui, clairement ! Étonnamment on a eu une explosion au niveau des inscriptions. On se disait qu'on allait avoir quasiment personne à cause de la Covid-19 sauf qu'on a eu une demande un peu plus importante : les autres années



toujours tout seul ; les travaux de base comme les techniques dans le vide, des choses très éducatives. On peut faire ce que l'on appelle des *Kata*, c'est-à-dire des enchaînements dans le vide. Par contre, ce que l'on ne peut pas faire, c'est ce que j'appelle du concret : le Karaté se travaille toujours minimum à deux, sinon on appellerait pas cela un art martial ! Sinon ce serait de l'Aérobic !

on était environ une quinzaine d'adultes et une dizaine d'enfants. On a eu trois ou quatre nouveaux qui sont venus nous demander comment ça allait se passer. Ils étaient tentés. Malheureusement, avec la restriction au niveau du nombre, on n'a pas pu accepter grand monde. J'ai été surpris de voir qu'ils n'étaient pas si frileux. Au contraire même, ils étaient plus nombreux à vouloir essayer.

Cours de Karaté au Budokan, à Albi

« Étonnamment on a eu une explosion au niveau des inscriptions. »

« Je m'appelle Paco PÉREZ. Je suis professeur de karaté au Budokan à Albi ; je suis premier dan ceinture noire karatéka depuis environ 8 ans. Je suis par ailleurs assistant d'éducation au lycée Rascol à Albi. Je suis plutôt intéressé par tout ce qui est sportif et en particulier tout ce qui touche à un art martial : que ce soit l'enseignement ou la pratique. »



Paco PÉREZ, professeur de karaté au Budokan, à Albi